

Quitter son lieu de vie. Prendre un nouveau départ.

Pas facile à 62 ans de se lancer dans un nouveau défi, quand ce n'est pas celui auquel on s'est préparé. L'âge de la retraite bien méritée, évidemment ! Mais quand la séparation avec mon conjoint m'est tombée dessus, dur, dur !

Il a donc fallu se reconstruire, ailleurs que dans cette grande maison que nous avons achetée pour continuer d'y accueillir des familles sans papiers ou en attente de régularisation. D'abord, je pensais y rester, car j'y avais des projets ; puis, les souvenirs étant trop lourds à porter, j'ai loué un appartement à Tournan-en-Brie. Pourquoi louer me direz-vous ? Tout simplement pour ne pas avoir les tracasseries liées à l'entretien. Et je m'y trouve bien. Comment quitter une grande ferme, puis une grande maison pour un appartement de 60 m² ? Tout simplement, en se débarrassant des choses non utiles. Ça fait du bien aussi de se délester de tous ces artifices accumulés.

Seulement un mois après mon arrivée, les voisins de la propriété voisine nous alertent, mes voisins et moi, de l'éboulement à venir du pignon donnant chez eux. Alertée par une possible expulsion, j'ai cherché un autre appartement. Après bien des ennuis, la mairie a pris une mesure de mise en péril et nous avons dû partir du jour au lendemain. J'ai réalisé que se retrouver à la rue peut être très rapide. Heureusement que j'ai des enfants et des frères et sœur qui m'ont beaucoup épaulée ! J'ai pu enlever les choses indispensables pour la suite. Mais oups ! Quand j'ai emménagé, j'ai emprunté toute la vaisselle, car je l'avais laissée !

Pendant un mois et demi j'ai vécu au camping dans un mobil home. Quelle galère quand ce n'est pas choisi ! Puis j'ai emménagé dans une résidence privée, quel luxe ! Mon fils m'a dit : Maman, tu es là jusqu'à la maison de retraite ou le cimetière. J'y suis bien. Pour supporter tout ça, j'ai consulté une psychologue ; elle est ma béquille, je me confie. J'ai pris des antidépresseurs pendant 2 ans.

Entourée de mes enfants et petits-enfants, je trouve l'énergie pour rebondir et m'insérer dans de nouvelles activités qui m'enrichissent et me font du bien. Mes frères et sœur, ainsi que leur conjoint, sont d'une grande aide. Je peux leur confier mes souffrances, ils savent me reconforter à n'importe quel moment. Je suis impressionnée par cette relation fraternelle que nous avons tissée entre nous. Leurs enfants sont plus discrets, mais sensibles à mon désarroi.

Les amies et amis sont un grand soutien, ils m'accueillent avec mes larmes et mes questionnements, et je peux me confier aussi. Dans cette résidence, où les gens s'inquiètent les uns des autres, c'est pour moi une source de réconfort. L'ambiance conviviale m'aide à retrouver foi en l'Homme et à faire confiance en cette humanité si chère à mes yeux. Pour l'instant, j'ai abandonné le soutien aux personnes sans papiers. Trop difficile. Mais qui sait, un jour peut-être je me réinvestirai ?

Ce qui m'aide, c'est d'avoir des projets, pas énormes, mais à ma mesure. Je suis en train de réaliser toutes les ►



Où demeures-tu ?

- ▶ activités manuelles que je n'ai pas eues le temps de faire lors de mon travail et ça me fait un bien fou. Tout m'intéresse et m'apaise. Je fais des cadeaux.
Maintenant, la prochaine étape est d'organiser une grande fête de Renaissance pour re-

mercier tous et toutes de m'avoir épaulée. Je ne me sens pas encore assez forte, mais l'été prochain : ce sera un nouveau défi.

Anne SEINGIER

Tournan-en-Brie (Seine-et-Marne)



Augmentation de l'abonnement de Chronique



On constate une diminution des abonnements de 6,5%. Les prix de l'abonnement et de l'adhésion ne couvrent plus les frais d'impression ni de routage, il a donc été décidé et voté en Assemblée Générale, de mettre le prix de l'abonnement à 22€ et l'adhésion à 3€. Cela prendra effet pour l'année 2025. Nous espérons que cette augmentation ne vous gênera pas trop et que vous renouvelerez votre abonnement.
Merci.